



12/2021

Pseudotuberculose des moutons et des chèvres (lymphadénite caséuse)

Maladie infectieuse chronique et débilitante des petits ruminants, caractérisée par une lymphadénite caséuse et nécrosante. Les ganglions lymphatiques atteints s'hypertrophient et peuvent s'abcéder.

1 Espèces touchées

Moutons et chèvres, chevaux, bovins, camélidés, buffles, ruminants sauvages et l'être humain.

2 Agent infectieux

Corynebacterium pseudotuberculosis, Gram-positif, bâtonnet non mobile, intracellulaire facultatif. L'agent pathogène est un producteur potentiel de toxine diphtérique. La phospholipase D est le principal facteur de virulence. L'agent pathogène est très tenace et peut survivre pendant plusieurs semaines dans la viande, les excréments, le pus et le sol.

3 Clinique/Pathologie

Chez les animaux malades, les ganglions lymphatiques superficiels peuvent être visiblement hypertrophiés, et laisser suinter du pus jaune-verdâtre suite à la formation d'une fistule. Ce genre de lésions peut aussi apparaître sur les testicules ou sur la mamelle. L'hypertrophie des ganglions lymphatiques pulmonaires et médiastinaux peuvent provoquer des difficultés respiratoires (dyspnée) croissantes. Par compression de l'œsophage, un météorisme récidivant peut apparaître. Les animaux présentent un amaigrissement progressif lent accompagné d'une baisse de performances. Les caractéristiques anatomo-pathologiques sont des nécroses caséuses-blanchâtres ayant une structure en pelure d'oignon, dans les ganglions lymphatiques superficiels et internes ainsi que dans les organes internes.

4 Répartition géographique

Fortement répandue dans les pays pratiquant l'élevage intensif des moutons tels l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Amérique du Sud. En Europe, elle apparaît de manière endémique, principalement lorsque les conditions hygiéniques ne sont pas satisfaisantes. En Suisse, la pseudotuberculose apparaît relativement souvent chez les moutons et les chèvres.

5 Épidémiologie

L'agent infectieux est éliminé principalement par le pus provenant des abcès. L'animal peut s'infecter suite à des lésions cutanées (tonte, plaies de castration), oralement ou par voie ombilicale dans le cas des agneaux. L'infection aéroportée par inhalation est possible mais rare. Les principales sources d'infection sont la nourriture, l'eau et le sol contaminés. Une transmission iatrogène est possible.

6 Diagnostic

Suspicion en cas d'hypertrophie des ganglions lymphatiques sous-cutanés. Confirmation par l'image anatomo-pathologique, par la mise en évidence de l'agent infectieux au microscope et par culture dans les ganglions lymphatiques abcédés du corps et des bronches, ainsi que dans les abcès qui se sont formés dans les organes internes.

Des anticorps spécifiques peuvent être mis en évidence par analyse sérologique, surtout par ELISA. La sérologie convient principalement pour la surveillance du troupeau dans le cadre d'un programme d'assainissement ou pour vérifier l'absence d'épizootie.

7 Définition du cas

Lymphadénite purulente avec métastases dans les organes internes. Lymphangite ulcéreuse.

Suspicion clinique et anatomo-pathologique confirmée par la mise en évidence par culture de *Corynebacterium pseudotuberculosis*.

8 Diagnostics différentiels

Tuberculose, actinobacillose, *Burkholderia pseudomallei*, *Rhodococcus equi*, *Yersinia pseudotuberculosis*, *Trueperella pyogenes*. Chez les béliers : infection due à *Brucella ovis*.

9 Prophylaxie immunitaire

Non autorisée en Suisse.

10 Prélèvements

Ganglions lymphatiques et organes internes présentant des lésions, pus, sérum sanguin, plasma sanguin.

11 Bases légales

Épizootie à surveiller, art. 5 et 291 OFE.

Contrôle des viandes : évaluation selon les critères généraux (annexe 7, OHyAb).